

PERSPECTIVES 2023



AMIT BAKHIRTA,
FONDATEUR ET CEO,
ANNEAU

“Nous ne pouvons pas permettre la ‘sécheresse’ des flux de capitaux”

La question économique la plus difficile est de veiller à ce que le pays évite une dégradation à la note de crédit souverain « Junk » par Moody's en 2023, selon Amit Bakhirta, fondateur et Chief Executive Officer d'Anneau. Les conditions, en 2023, restent difficiles, surtout en termes de pressions inflationnistes. Il est aussi d'avis que notre monnaie ayant déjà perdu environ 50 % de sa valeur par rapport au dollar américain depuis 2012, il est grand temps d'y remédier

2022

Appauvrissement accéléré de la nation

Nous pensons que l'économie a maintenu une solide trajectoire de reprise en 2022, malgré le contexte international et national difficile ; notamment en termes de pressions inflationnistes impactant la consommation.

Alors que les statistiques mauriciennes estiment que le PIB aux prix du marché a accru de +7,8% pour dépasser les Rs 562 milliards en 2022, nous pensons que, conformément à la croissance économique mondiale plus faible en 2022, les chiffres définitifs pourraient possiblement, encore une fois, terminer plus faibles (oui, malheureusement ils ont surestimé ces deux dernières années, c'est-à-dire que le PIB final aux prix du marché pour 2021 n'est finalement ressorti qu'à +3,5 %) mais toujours, raisonnablement, autour des +6,5 %, principalement grâce à une forte « reprise » du tourisme (activités d'hébergement et de restauration) - non récurrent en 2023 SVP. Attention !

Cependant, en dollars réels, notre écon-

omie s'est au contraire contractée depuis les 10 dernières années ; ajustés cumulativement de la dévaluation de la monnaie et de l'inflation ; et cela se ressent dans les moyens de subsistance réels des gens et dans notre compétitivité, en tant que nation.

2022 a été en proie à un appauvrissement accéléré de la nation, car les conditions monétaires étaient clairement en retard sur la courbe et l'inflation largement incontrôlée à 12,1 % (à novembre 2022).

Nous avons ainsi terminé 2022 au bord d'une catastrophe que « faloise » d'une notation de crédit souverain Moody's 'Junk' ; malgré des réserves budgétaires raisonnables, mais sur une détérioration significative de la qualité de nos institutions, et cela pourrait bien, s'il n'est pas sérieusement pris en compte, conduire à un « tsunami financier » imminent (surtout dans un contexte monétaire globalement plus tendu) ; notre principale préoccupation pour 2023.

Attentes

Éviter un déclassement catastrophique de Moody's

Espérons que nous éviterons « de justesse » un déclassement 'Junk' catastrophique de Moody's, que nous apprivoiserons l'inflation (appauvrissement de notre nation) et que nous nous concentrerons sérieusement sur la résolution de la problématique historiquement absurde de l'accès à l'eau potable dans notre pays afin que tous nos habitants puissent vivre dans la dignité humaine fondamentale ; « car l'eau a et continuera de faire tomber des empires... ! »

2023

Forcer la roupie à récupérer ses pertes catastrophiques

Chez Anneau, nous pensons que la question économique la plus difficile est de veiller à ce que le pays évite une dégradation à la note de crédit souverain « Junk » par Moody's en 2023.

Bien que d'un point de vue budgétaire, cela soit clairement réaliste à mesure que le PIB se normalise, la discipline budgétaire est inculquée et l'endettement du pays augmente relativement plus « intelligemment » et productivement, du point de vue de la qualité des institutions, c'est extrêmement compliqué ; compte tenu de leur subjectivité et du recours excessif aux réformes des politiques publiques.

Sur le plan géopolitique, nous pensons qu'il est grand temps de « régler » et donc de résoudre nos problèmes avec le Royaume-Uni et, par extension, avec les États-Unis, car nous ne pouvons pas nous permettre la « sécheresse » des flux de capitaux et les répercussions « tactiques » auxquelles le pays a été confronté ces dernières années.

Notre monnaie a déjà perdu environ 50 % de sa valeur par rapport au dollar américain depuis 2012 et il faut donc y remédier. Pensez-y ! Rs 500 milliards de PIB nominal aujourd'hui en roupies dévaluées par 50 % en une décennie !

C'est inquiétant, pour le moindre.

Alors que nous pensons que l'environnement inflationniste galopant mondial et national a vraisemblablement bien « culminé », le resserrement (ou le resserrement excessif) des conditions monétaires à l'échelle mondiale ressermera probablement la liquidité des flux de capitaux, ainsi que la croissance économique mondiale en 2023, et notre pays en ressentira donc probablement les effets.

Avec une normalisation économique en 2023, il est peu probable que l'avantage de l'effet de base statistique/mathématique de 2022 (en particulier du tourisme et de l'hébergement) se répète et, par conséquent, le maintien de la croissance économique nette (corrigée de l'inflation) dans un environnement budgétaire plus strict sera de plus en plus difficile mais réalisable ; et cela, avec un retracement du dollar américain à l'échelle mondiale, pourrait, espérons-le, forcer la roupie à récupérer ses pertes catastrophiques.

Par conséquent, une coordination optimale des politiques monétaires et budgétaires dans le pays, bien que de plus en plus difficile cette année, restera un déterminant clé dans une année

2023 globalement plus faible et plus volatile.

Le monde traverse cette transition délicate dans laquelle une superpuissance (les États-Unis d'Amérique) est renversée de sa suprématie et de sa domination mondiales par la Chine et jamais, au cours des 500 dernières années, un changement de paradigme et de suprématie mondiale aussi « normal » n'a été pacifique, et donc, plus que jamais, le pays doit être fort, géopolitiquement (à l'échelle mondiale et régionale), intelligent et préparé, car la prochaine décennie, de notre point de vue, sera probablement extrêmement compliquée !

D'où la nécessité d'alliances régionales (en particulier africaines) et mondiales solides et intelligentes, mais plus important encore, d'une économie domestique forte et saine sur le plan budgétaire - alors que les États-Unis et l'USD restent aujourd'hui, une fois de plus le « firestarter » qui mijote pour ce qui pourrait s'avérer d'être la « mère » de toutes les crises économiques/financières mondiales.

Nous réitérons l'essence de cette sagesse circonstanciée pour 2023 de l'infâme Nassim Nicholas Taleb : « les gravités reviennent à la physique... ».